

Abel Igono, un nouveau séminariste sur le Haut-Lac

Après un voyage de 5'900 km depuis le Nigeria, Abel est arrivé début août pour poursuivre sa formation auprès des Spiritains suisses.

Voici quelques lignes pour faire connaissance avec cet homme discret et souriant.

PHOTO ET QUESTIONS POSÉES PAR VANESSA GONZALEZ

Parle-moi de ta famille et de la naissance de ta vocation.

Ma vocation est née et a été nourrie au sein de ma famille. Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants. Ma famille a toujours été un pilier dans ma vie. Ma mère est décédée en 2007, ce qui a été un moment profondément douloureux pour nous, mais cela a aussi renforcé ma foi et approfondi mon désir de servir Dieu. L'amour de ma mère et son exemple de persévérance restent pour moi une source d'inspiration.

Quel genre de prêtre veux-tu être ?

J'aspire à être un prêtre profondément engagé à servir les autres, en particulier auprès des marginalisés, des orphelins, des veuves, des malades, des jeunes et des personnes âgées.

Mon modèle est notre Seigneur Jésus-Christ, dont la vie et le ministère illustrent l'amour, le service et le sacrifice parfait. L'exemple de Jésus qui prend soin des nécessiteux, guérit les malades et fait preuve de compassion envers tous, en particulier les plus vulnérables, est le fondement de la façon dont je souhaite vivre ma vocation sacerdotale.

Je m'inspire aussi de saint Oscar Romero, archevêque de San Salvador. Son engagement en faveur de la justice, son profond amour pour les pauvres et sa position courageuse contre l'injustice me touchent profondément.

En suivant ces exemples, j'espère être un prêtre qui fournit une direction spirituelle tout en défendant et soutenant activement ceux qui souffrent.

Quelle est ta prière préférée ?

Une de mes prières préférées est la « Prière de saint François » :

*Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé
qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.*



Abel Igono.

Quel est le moment le plus drôle que tu as vécu depuis ton arrivée en Suisse ?

Cela s'est produit à l'aéroport de Genève. Après un long voyage, j'avais un besoin urgent d'aller aux toilettes. Avec mon français limité, j'ai essayé de demander la direction des toilettes. En anglais, nous utilisons le mot « restroom » pour « toilettes », mais ma prononciation de « restroom » devait ressembler à la prononciation française de « restaurant ».

A ma grande surprise, on m'a gentiment guidé, mais je me suis retrouvé à l'entrée d'un restaurant au lieu des toilettes ! Nous nous sommes rapidement rendu compte de la méprise et nous en avons bien ri. Même si c'était un peu embarrassant sur le moment, c'était un rappel amusant des barrières linguistiques que je dois franchir.

Alors, ces cours de français ? Facile ?

Apprendre le français n'est vraiment pas facile pour moi, mais c'est une partie cruciale de ma formation ici en Suisse. Chaque jour, j'assiste aux cours et je m'entraîne. Je suis encouragé par les progrès que je fais et le soutien que je reçois autour de moi.

N'hésitez pas à aller serrer la main d'Abel et lui faire pratiquer son français !